

BAPTEME DU SEIGNEUR
13 janvier 2019 - année C

Chers frères et sœurs,

J'espère que vous vous êtes remis, non pas tant des galettes mais de l'éblouissement de l'Épiphanie qui nous a plongés dans la lumière de Bethléem et qui nous a révélé que Jésus était Roi, Dieu et Sauveur...

Remis, non pas tant parce que nous serions vite retombés dans la grisaille de la vie habituelle après les vacances ou dans les ténèbres du péché, mais parce que vos yeux intérieurs se sont un peu mieux habitués à tant de beauté...

Si je vous dis cela, c'est qu'aujourd'hui, la liturgie entend nous propulser à nouveau dans le faisceau d'un gros coup de projecteur qui vient éclairer nos intelligences et nos cœurs sur un mystère de la vie de Jésus.

Un mystère « lumineux » comme s'est plu à le définir saint Jean Paul II, à savoir le baptême du Seigneur...

Un son et lumière incroyable¹...

Hollywood, c'est rien à côté...

Allons ! Contemplons...

Ouvrons les yeux maintenant que nous sommes habitués aux théophanies divines comme celle de l'Épiphanie...

Jésus est sorti du Jourdain, il prie, ruisselant de l'eau de cet unique fleuve de la Terre Sainte...

Jésus ? Lumineux !...

C'est déjà si rayonnant un enfant au cœur pur qui prie, une religieuse dans son cloître, un malade sur son lit d'hôpital...

Imaginez la splendeur de Jésus priant...

Et le Ciel s'ouvre !

De quoi faire tomber par terre les astronomes les plus chevronnés !

Et là, Dieu se met à parler !

Pensez-y un peu : Dieu sort de son sacré silence...

Habituellement, comme le souligne le Cardinal Sarah dans son livre *la Force du silence*, « Dieu parle par son silence »²... Or là, une voix s'est fait entendre...

Et c'est plus qu'une « voix off », plus que la voix du meilleur acteur de la Comédie française qui plonge ses auditeurs dans une émotion profonde à la façon Jean Piat !

Car, n'en doutons pas, même si l'Esprit Saint se manifeste sous l'apparence d'un oiseau réputé pour sa blancheur et sa douceur, il n'en demeure pas moins que c'est la voix du Père lui-même qui se fait entendre !

Et qu'entendons-nous ?

« *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* »

Confirmation en direct de ce que l'un des mages avait prophétisé en offrant de l'encens : Jésus de Nazareth est Dieu... Il est le Fils de Dieu fait homme...

Mais, et c'est ce sur quoi je voudrais que nous nous arrêtions maintenant : En lui, le Père trouve sa joie !

Je ne sais pas pour vous... mais que Dieu puisse être joyeux, ce n'est pas le premier des attributs divins que je lui donnerais...

On dit de lui qu'il est tout puissant, éternel, infiniment parfait... Qu'il est le Bien, le Beau, le Vrai, etc. mais qu'il est joie, c'est plus rare !

¹ Bienheureuse Anne-Catherine Emmerich, vision 1 : Il vint du ciel un grand bruit, comme le bruit du tonnerre, et tous les assistants tremblèrent et levèrent les yeux en haut. une nuée blanche et lumineuse s'abaissa, et je vis au dessus de Jésus une forme ailée resplendissante, dont la lumière l'inonda comme un fleuve. Je vis aussi comme le ciel ouvert, et l'apparition du Père céleste sous sa forme accoutumée, et j'entendis, dans la voix du tonnerre, ces paroles : "C'est mon Fils bien aimé en qui je me complais". Jésus était tout inondé de lumière, et on pouvait à peine le regarder : toute sa personne était transparente ; je vis aussi des anges autour de lui.

² Cardinal Sarah, *La Force du silence*, contre la dictature du bruit, ed Fayard p° 132 . N° 160

Et pourtant, un philosophe comme Nietzsche – qui n'est pas un père de l'Eglise, je vous le concède !- disait dans son athéisme : *Si Dieu existait, je ne pourrais le concevoir que comme un Dieu dansant.*³

Sainte Thérèse des Andes (1900-1920), Carmélite, 1^{ère} canonisée du Chili disait : « *Dieu est une joie infinie* ».

Laissons-nous donc déjà éclairer par cette vérité lumineuse de ce mystère du baptême du Christ : Dieu est joie !

Mais allons plus loin : Cette joie, Dieu le Père la trouve aussi en son Fils fait homme venant tout juste de recevoir le baptême de Jean...

Mais qu'y-a-t-il donc de si réjouissant ?

Son humilité et son obéissance manifestées dans le fait d'accepter de se soumettre à un rite dont il n'avait évidemment pas besoin ? Certainement. Ces deux vertus réjouissent bien sûr le cœur de Dieu... Ce n'est pas pour rien qu'elles sont l'objet d'un engagement tout particulier pour ceux et celles qui sont appelés à ressembler au Christ par les vœux religieux.

Mais il y a plus encore...

En s'étant laissé baptiser par Jean, Jésus inaugurerait ce que serait le sacrement du Baptême...

Ce sacrement qui permettrait que la *lumière brille dans les ténèbres*, que la nuit dans laquelle le péché originel avait plongé l'homme soit chassée par la splendeur et la clarté de la grâce !

Ce sacrement qui permettrait à Dieu son Père de devenir le Père bien aimant de milliards d'êtres humains !

Ce sacrement qui permettrait donc à Dieu le Père de vous dire, de me dire : *toi aussi tu es mon Fils, tu es ma fille bien aimée...* Et même d'ajouter : *en toi je trouve ma joie !*

Si ce n'est pas éblouissant cela ?

Dieu peut trouver sa joie en nous !

Et si l'on prend une autre traduction, Dieu se « complait en nous » !

Comment ne pas nous en émerveiller ? Dieu entend trouver sa joie en nous, alors que nous sommes plus ou moins fidèles à notre baptême et à notre être de chrétien...

C'est qu'il ne se réjouit jamais de ce qui nous fait mal ou nous détruit. La fidélité à son alliance est inébranlable. En Théologie, on dit que le baptême est un sacrement à caractère. Sa joie de nous aimer ne se dément jamais.

Et c'est donc parce que Dieu est joie, qu'il met sa joie en nous, que le baptisé ne devrait jamais être triste...

« *La tristesse est l'alliée de l'Ennemi* », disait St José Maria.

Celui qui veut trouver en lui-même la cause de sa joie sera toujours triste ; disait St Augustin⁴. Celui au contraire qui place en Dieu le principe de sa joie ne verra jamais la fin de sa joie, parce que Dieu est éternel. Voulez-vous que votre joie dure toujours ? Attachez vous à celui qui est éternel ".

Un grand mathématicien français, Blaise Pascal, qui était un génie, avait fui Dieu jusqu'à l'âge de 31 ans.

Le 23 novembre 1654 à 22h30, Pascal a vécu une profonde expérience mystique qualifiée « d'expérience éblouissante » et s'en est suivi une conversion inébranlable à Jésus-Christ.

Dans la foulée, il a écrit sur un parchemin qu'il a cousu sur la doublure de son manteau, ce que l'on a appelé le Mémorial de Pascal. Retrouvé après sa mort, 8 années plus tard, on y lit les mots suivants :

« *L'an de grâce 1654, lundi, 23 novembre, jour de saint Clément ... Depuis environ 10 heures et demie du soir jusques environ minuit et demi. Feu. «Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob» non des philosophes et des savants. Certitude. Certitude. Sentiment. Joie. Paix. Dieu de Jésus-Christ. «Ton Dieu sera mon Dieu»... Joie, joie, joie, pleurs de joie... Jésus-Christ. Jésus-Christ... Que je n'en sois jamais séparé. »*

Dès lors, la vie de Pascal changea du tout au tout et il consacra ses dernières forces au service de Jésus-Christ. Il cherchera, en particulier à écrire une Défense du Christianisme dont les pensées éparses sont aujourd'hui rassemblées dans ce que l'on appelle « Les Pensées de Pascal ».

³ Friedrich Nietzsche Ainsi parlait Zarathoustra. Première partie/Lire et écrire

⁴ St. Augustin. Commentaire sur l'évangile de St. Jean III, 2 – 9, Traité 14 n° 2

Frères et sœurs,

On dit parfois d'une personne qu'elle est radieuse parce que la joie rayonne dans son regard ou sur son visage...

Vous comprenez maintenant pourquoi le baptême du Christ est un mystère lumineux, radieux ! Radieux de la joie que le Père trouve en son Fils et qu'Il trouve aussi, par ricochet, dans les eaux du baptême dans lesquels nous sommes plongés.

Notre Dame a tressailli de joie en Dieu ! Sa joie venait de la joie de Dieu en elle ! Et on le comprend puisqu'elle est celle qui donna à Jésus cette humanité contemplée aujourd'hui sortant des eaux du Jourdain.

Qu'elle nous aide à être donc des chrétiens théophaniques et lumineux car radieux de la joie que Dieu trouve en nous !!!



[Première communion de Blanche :

Chère Blanche,

Au cours de cette messe, tu vas faire ta première communion.

Tu vois, Dieu trouve tellement sa joie en toi, qu'il veut venir en toi !

Tu es certainement heureuse quand tu es invitée chez des amis ou que tu invites des amis chez toi !

Et bien tu vois, tu vas rendre Dieu encore plus heureux car Tu l'invites en toi ! Comme toi tu es heureuse parce qu'il t'invite chez lui pour participer à la messe dans l'Eglise !⁵

La bienheureuse Imelda Lambertini, ste patronne des enfants qui font leur 1^{ère} communion demandait souvent aux religieuses : *Je vous en prie, expliquez-moi comment on peut recevoir Jésus dans son cœur sans mourir de joie.*

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, quant à elle, a expliqué que, lors de sa 1^{ère} communion⁶, *sa joie devint si grande, si profonde, qu'elle ne put la contenir. Bientôt, des larmes délicieuses l'inondèrent, au grand étonnement de ses compagnes, qui plus tard se disaient l'une à l'autre : « Pourquoi donc a-t-elle pleuré ? N'avait-elle pas une inquiétude de conscience ? Non, c'était plutôt de ne pas avoir près d'elle sa mère ou sa sœur carmélite qu'elle aime tant ! » Et personne ne comprenait que toute la joie du ciel venant dans un cœur, ce cœur exilé, faible et mortel, ne peut la supporter sans répandre des larmes.*

Comment l'absence de ma mère m'aurait-elle fait de la peine le jour de ma première communion ? Puisque le ciel habitait mon âme: en recevant la visite de Jésus, je recevais aussi celle de ma mère chérie... Je ne pleurais pas davantage l'absence de Pauline ; nous étions plus unies que jamais ! Non, je le répète, la joie seule, ineffable, profonde, remplissait mon cœur. »

Et **Benoît XVI**, le Pape de ta naissance, a raconté⁷ :

« Je me souviens bien du jour de ma 1^{ère} Communion. C'était un beau dimanche de mars 1936, (...) j'ai compris que Jésus était entré dans mon cœur, m'avait rendu visite, précisément à moi. Et avec Jésus, Dieu lui-même est avec moi. (...) et, ainsi, j'ai réellement été rempli d'une grande joie, car Jésus était venu à moi. Et j'ai compris que commençait alors une nouvelle étape de ma vie, j'avais 9 ans, et qu'il était à présent important de rester fidèle à cette rencontre, à cette Communion. J'ai promis au Seigneur, dans la mesure de mes possibilités : "Je voudrais être toujours avec toi" et je l'ai prié : "Mais toi, surtout, sois avec moi". Et je suis allé ainsi de l'avant dans ma vie. Grâce à Dieu, le Seigneur m'a toujours pris par la main, il m'a guidé également dans les situations difficiles. Et ainsi, cette joie de la Première Communion était le début d'un chemin accompli ensemble. »

⁵ Madeleine Lambertini (qui deviendra Imelda en religion) était la fille du comte Egano Lambertini et de Castora Galuzzi, son épouse. Elle est née en 1322 à Bologne. Toute petite déjà, elle était d'une grande piété, et se fabriquait de petits autels devant lesquels elle priait longuement. Elle avait une très grande admiration pour Agnès de Rome. Son plus cher désir était de recevoir la Communion. Mais à cette époque, les enfants n'étaient autorisés à communier qu'à partir de l'âge de 14 ans. Par ailleurs, elle demandait instamment à ses parents de lui permettre d'intégrer le couvent des Dominicaines de Bologne qui accueillait des enfants, lesquels n'étaient assujettis qu'à une petite partie de la Règle. Ils acceptèrent, et Madeleine entra chez les novices du couvent de ValdiPRETRA à l'âge de 10 ans, elle y prit le nom d'Imelda. Là, bien que n'y étant pas obligée, elle suivit la Règle avec dévotion et application, suppliant les religieuses et son confesseur de la laisser communier, ce qu'ils refusèrent, puisqu'elle était loin d'avoir l'âge requis. Dans l'ingénuité de son amour, elle disait parfois : *« Je vous en prie, expliquez-moi comment on peut recevoir Jésus dans son cœur sans mourir de joie. »* Les religieuses étaient grandement édifiées de sa particulière dévotion envers le Saint Sacrement. Le jour de l'Ascension 1533, Imelda atteignit ses onze ans. De nouveau, elle conjura son confesseur de lui permettre de recevoir la sainte communion, mais ce dernier resta inflexible. L'enfant s'en alla à la chapelle en pleurant, afin d'y entendre la messe. Elle pria pour pouvoir communier, d'une façon ou d'une autre. Et, au moment de la communion, une hostie s'échappa du ciboire, s'éleva dans les airs, franchit la grille du chœur et vint s'arrêter au-dessus de la tête de sainte Imelda. Aussitôt que les religieuses aperçurent l'hostie, elles avertirent le prêtre du prodige. Lorsque le ministre de Dieu s'approcha avec la patène, l'hostie immobile vint s'y poser. Ne doutant plus de la Volonté du Seigneur, le prêtre tremblant communita Imelda qui semblait un ange plutôt qu'une créature mortelle. Les religieuses, saisies d'un étonnement inexprimable, restèrent longtemps à regarder cette enfant toute irradiée d'une joie surnaturelle, prosternée en adoration. Ressentant finalement une vague inquiétude, elles appelèrent Imelda, la prièrent de se relever, puis lui en donnèrent l'ordre. L'enfant toujours si prompte à obéir paraissait ne pas même les entendre. En allant la relever, les soeurs s'aperçurent avec stupéfaction qu'Imelda était morte : morte de joie et d'amour à l'heure de sa première communion. Cette petite sainte italienne a été surnommée : la "**fleur de l'Eucharistie**". Elle est la patronne des premiers communiants. Les restes, incorrompus, de la bienheureuse Imelda Lambertini, se trouvent dans l'église Saint Sigismond à Bologne. Elle a été béatifiée en 1826 par le Pape Léon XII, et a été déclarée Patronne des premiers communiants en 1910 par le Pape Pie X qui, cette année-là, décréta que les enfants pouvaient faire leur première communion à un âge plus précoce.

⁶ Histoire d'une âme. Manuscrit A 75

⁷ Dialogue du pape Benoît XVI avec des enfants, le 15 octobre 2005 à Rome

PRIERE UNIVERSELLE
13/01/2019 - année C

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu et plus particulièrement pour ceux que le Seigneur a consacrés par le sacrement de l'Ordre pour baptiser.
Supplions le Seigneur de les aider dans ce ministère afin que grandisse la joie de son Eglise d'enfanter à la vie nouvelle d'enfants de Dieu.

[A la messe de 09h30 :

Prions pour Blanche qui fait sa première communion ce matin. Prions pour sa famille, son oncle prêtre et les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de toujours goûter la joie de pouvoir Le recevoir dans nos cœurs à chacune de nos communions.]

Prions le Seigneur pour tous les baptisés qui exercent une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Prions le Seigneur de les soutenir pour qu'ils puisent dans leur Baptême la force de l'Esprit Saint pour être de véritables artisans de Justice et de Paix.

Demandons Lui de les aider à avoir le courage et l'audace nécessaires pour proclamer que seul le Christ peut sauver notre monde et lui donner la Paix véritable.

Prions pour tous les nouveau-nés, enfants, jeunes et adultes qui se préparent à recevoir le Baptême dans notre paroisse et à travers le monde.

Demandons également au Seigneur d'aider ceux qui les accompagnent dans leur démarche vers ce si grand sacrement.

Prions pour tous les baptisés de notre paroisse, et plus particulièrement pour ceux qui sont tentés parmi nos frères de laisser mourir la Vie nouvelle qu'ils ont reçue.

Demandons au Seigneur de nous aider à découvrir la grandeur du baptême et la grâce de savoir vivre pleinement de la joie qui en découle.